

La Meute rafle l'or, Venise se pare d'argent

Les Françaises de La Meute ont remporté l'or et le prix du public samedi soir, lors de la 55^e édition de la Médaille d'or à Saignelégier. Le groupe Venise, emmené par les Francs-Montagnards Loulou et Félicien Donzé, a obtenu l'argent. Le bronze est allé au Français Anibal Galant.

Le groupe 100% féminin de la Drôme (sud-est de la France) La Meute a rafilé la médaille d'or et le prix du public, samedi soir à la halle-cantine de Saignelégier. Un accordéon, une contrebasse, une batterie et la voix sauvage de la chanteuse Roxanne Perrin ont obtenu les faveurs du jury ainsi que celles du public.

«Nous ne connaissons presque personne ici! Ce fut donc une agréable surprise de recevoir le prix du public, en plus de la médaille d'or. C'est incroyable!» lance Roxanne, tout sourire aux côtés de ses musiciennes. La Meute a le goût des mots et l'a transmis avec énergie samedi soir. Ses paroles directes, engagées, libératrices, mais parfois aussi plus douces et poétiques, ont conquis la foule.

Poésie sauvage

«On peut qualifier notre musique de poésie sauvage, avec un côté rock. Mais nous avons toutes des goûts variés. Toutefois, on peut dire que nous appartenons à la grande famille de la chanson française» poursuit l'intéressée. L'assistance a littéralement été transportée par les textes et la belle voix de la chanteuse.

Les quatre talentueuses jeunes femmes ont apprécié leur escapade jurassienne. «Il y a déjà eu vendredi soir la jam dans les bistrot. Et puis la manifestation a un côté très humain» confie l'une des musiciennes.

Sur la deuxième marche du podium, il a surtout été question de retrouvailles remplies d'émotions entre les artistes Loulou et Félicien



La 55^e Médaille d'or a été remportée par les Françaises de La Meute, samedi à Saignelégier. Les Francs-Montagnards du groupe Venise, Loulou et Félicien Donzé (en bas à dr.), ont terminé au 2^e rang. Troisième place pour le Français Anibal Galant. photos Olivier Jaquet

Donzé et le public franc-montagnard. Médaille d'argent avec Venise, la chanteuse et comédienne établie à Genève, fille de l'ancienne tenancière du Café du Soleil Maité (Marie-Thérèse Jobin), a vécu une soirée qu'elle n'oubliera pas de sitôt. «Participer à la Médaille d'or, c'est un rêve qui se réalise! J'avais la boule au ventre avant de monter sur scène et énormément de stress» lance-t-elle.

Pourquoi Venise? «C'était la ville préférée de ma maman» répond Lou-

lou. Le comédien et présentateur de la soirée Lionel Frésard s'est fendu d'une belle anecdote à propos d'une vieille discussion entre la Maité et son mari Beat. «On pourrait partir ouvrir un bistrot à Venise!» avait suggéré la Maité. «On va déjà aller jusqu'au Boëchet!» lui a rétorqué son compagnon. Loulou n'a pas manqué de dédier une de ses chansons à ses parents, et l'émotion a vite pris le dessus. Des larmes, des retrouvailles, l'affection du public. Des montagnes russes en

termes d'émotions!

Dans un style très théâtral rappelant parfois Brigitte Fontaine, Venise a égratigné les grands de ce monde avec humour. L'aventure ne fait que débiter pour le groupe. «Nous jouerons sur la terrasse du Café du Soleil à Saignelégier le 22 juin et un album est en préparation pour le mois de décembre» détaille la chanteuse.

Quant à la médaille de bronze, elle est revenue au natif de Carcassonne Anibal Galant, qui a fait chavirer le public muni de son accordéon et de ses paroles teintées d'un humour corrosif et contagieux. Au clap de fin, beaucoup de joie, mais également beaucoup de fatigue. «Je suis rincé» lance l'artiste, avant de renchérir: «Je suis arrivé dans le Jura jeudi déjà. J'ai découvert une population accueillante, un public ouvert et curieux. J'ai vraiment apprécié ces moments de partage et tient à féliciter l'ensemble du comité pour l'organisation».

Jeunesse au comité

Anibal Galant a également remporté le prix de Bars en Fête à Genève, tandis que le prix du Café du Soleil est allé à la Valaisanne Dorsaz. A relever que les autres finalistes ne manquaient pas de talent. Outre le rock de Dorsaz, Régis a évolué dans un style proche d'Etienne Daho et le Québécois Charles-Etienne Martin a partagé ses chansons au piano, le tout entrecoupé de quelques allusions à ses compatriotes d'outre-Atlantique.

Pour la présidente Valérie Boillat Dubail, cette 55^e édition est une réussite. «Nous avons eu environ 200 personnes lors de la finale samedi soir et une belle affluence l'après-midi» détaille l'intéressée. Autre constat réjouissant, le comité a accueilli de nouveaux membres. «La jeunesse revient au sein de l'organisation, c'est positif pour la suite» conclut Valérie Boillat Dubail.

Romain Gogniat